

Quand philosophie et psychiatrie se portent au chevet de la ville

Jacques-Franck Degioanni - LE MONITEUR.FR - Publié le 08/01/16 à 09h13

La ville contemporaine est-elle valétudinaire à ce point qu'il faille dépêcher philosophes et psychiatres à son chevet pour qu'ils en sondent le cœur et les reins?



© Milena Chessa/Le Moniteur - Panorama parisien...

Le mardi, c'est philo! Ça tombe bien, les «[Mardis de la Philo](#)» ont placé «Le devenir urbain du monde et de la ville» – rien de moins – au cœur de leur nouveau programme de conférences à Paris, pour leur 19^e saison. Dans le prolongement de la récente conférence mondiale sur le climat (COP 21), les «Mardis de la philo» inviteront ainsi d'éminents spécialistes – Michel Lussault, Thierry Paquot, Manola Antonioli – à débattre sur la ville du XXI^e siècle considérée en tant que nouvel objet d'études philosophiques. «L'Homo urbanus, situationnel, relationnel et sensoriel», «L'habitation humaine» ou bien encore les «Temporalités et territorialités de l'existence» formeront autant de sujets propices pour s'interroger sur la place de la ville dans la pensée contemporaine en retraçant les grandes étapes de l'émergence d'une philosophie de l'urbain...

«*Les villes que j'ai vues vivaient comme des folles*» – Apollinaire, bien sûr – alors, **le jeudi, c'est psychiatrie.** Le groupe de recherche «[Echelle inconnue](#)» propose ainsi chaque jeudi à Rouen, un cycle de conférences «Psychiatrie et Ville», organisé à l'initiative du «Collectif sur la souffrance psychique et la folie», dans le cadre du «Doctorat sauvage en architecture». Il sera ainsi question, pêle-mêle, de «Psychanalyse et révolution», «d'architectonie et d'ambiance en psychiatrie», voire de «La santé mentale des populations SDF : processus psychiques en jeu dans l'exclusion et dynamique de l'errance. La nécessité d'une bonne institution pour prendre soin». Le tout animé par des psychiatres, psychologues ou géographes. **Et le vendredi? C'est répit!**